

LA III^e RÉPUBLIQUE À L'ÉPREUVE DE L'ANTISÉMITISME L'AFFAIRE DREYFUS (1892-1894)



Alfred Dreyfus

L'affaire Dreyfus éclate en 1894. Un officier juif accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne, le capitaine Dreyfus, est condamné et envoyé au bagne par un tribunal militaire. Sa condamnation s'explique par l'esprit de caste de nombreux officiers catholiques et par une violente campagne de presse antisémite. Elle repose aussi en partie sur des documents falsifiés par certains militaires. L'affaire rebondit en 1898 quand Émile Zola démonte le mécanisme de cette erreur judiciaire dans une lettre ouverte au Président de la République publiée dans le journal *l'Aurore* : *J'accuse*.

L'affaire révèle la force des tensions politiques et des haines. Ceux que l'on commence à dénommer « intellectuels » s'engagent en faveur de Dreyfus ; ce sont Zola, Péguy et Jaurès. D'autres plaident contre Dreyfus : Maurras et Barrès. De part et d'autre, les sympathisants se regroupent dans des ligues qui organisent des manifestations de rues : la Ligue de la patrie française, hostile à Dreyfus et la Ligue des droits de l'homme en sa faveur.

La cassure est totale entre les deux camps, chacun prétendant représenter la « vraie France ». Les antidreyfusards mettent en avant l'honneur de l'armée qui ne saurait être suspectée : parmi eux les antisémites, les nationalistes, la plupart des catholiques. Les dreyfusards se font les défenseurs du droit, de la justice et de l'individu face à la raison d'État ; ils sont appuyés par les radicaux avec Clemenceau et par les socialistes, comme Jaurès. L'affaire fait donc rebondir l'antagonisme entre la droite et la gauche.

En 1899, Dreyfus est rejugé à Rennes, condamné avec circonstances atténuantes puis immédiatement gracié par le président de la République. En 1906, le jugement de Rennes est cassé par la Cour de Cassation, Dreyfus est déclaré innocent, réintégré dans l'armée et décoré de la Légion d'Honneur.



La dégradation du capitaine Dreyfus vue par *Le Petit Journal*, 13 janvier 1895



- Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !



... Ils en ont parlé ...

Un dîner en famille, caricature de Caran d'Ache, 13 février 1893



Caricature antisémite, planche 6 de la série *Le musée des horreurs*, 1900



J'accuse... ! à la Une de *l'Aurore*, 13 janvier 1898



Photographies anthropométriques d'Émile Zola. Condamné à un an de prison pour diffamation, il s'enfuit en Angleterre pour échapper à sa peine.